

INFORMATIONS

SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE :

11^e congrès orthodoxe d'Europe occidentale

Le 11^e congrès orthodoxe d'Europe occidentale s'est tenu du 31 octobre au 3 novembre à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), sur le thème *"Je crois en l'Église une"*. Près de sept cent cinquante participants, dont de très nombreux jeunes et soixante-dix enfants, venus de différents pays d'Europe, tant occidentale (France, Belgique, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Irlande) que centrale ou orientale (Russie, Roumanie, Bulgarie, Grèce, République tchèque), se sont retrouvés, dans une ambiance conviviale et joyeuse, pour réaffirmer l'enracinement des orthodoxes ici et maintenant, appelés à vivre la foi apostolique au sein de la société moderne. Trois conférences plénières, trois tables rondes et vingt-deux ateliers de réflexion ont permis aux participants de se rencontrer, de réfléchir et d'échanger sur la question de l'unité de l'Église, et sa réalisation par la communion de tous dans la vie en Christ.

Le congrès a été ouvert, au nom de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, par son président, le métropolite JÉRÉMIE (patriarcat œcuménique), qui a transmis aux participants la *"bénédition et la salutation"* adressées par le patriarche œcuménique BARTHOLOMÉE I^{er} et a souligné qu'avant tout, l'Église c'est le peuple de Dieu, le Royaume de Dieu qui est en chacun. *"L'Église locale est déjà réalisée car nous sommes ici"*, a-t-il insisté. D'autres messages de bénédiction et d'encouragement avaient été adressés par le patriarche THÉOCTISTE de Roumanie, Mgr Michel SANTIER, évêque de Luçon, diocèse catholique sur le territoire duquel se tenait le congrès, Mgr Albert ROUET, évêque de Poitiers, diocèse catholique voisin, par la communauté Sant'Egidio et par Olivier CLÉMENT, professeur à l'Institut de théologie Saint-Serge à Paris, absent pour raisons de santé, dans une lettre aux participants dont lecture fut donnée par le secrétaire général de la Fraternité orthodoxe, Didier VILANOVA. Plusieurs évêques avaient tenu à assister personnellement à tout ou partie du congrès : outre le métropolite JÉRÉMIE, étaient ainsi présents le métropolite SÉRAPHIM (patriarcat de Roumanie, Allemagne), l'archevêque INNOCENT (patriarcat de Moscou, France), l'évêque BASILE (patriarcat de Moscou, Grande-Bretagne), l'évêque GABRIEL (patriarcat œcuménique, Benelux) et l'évêque SILOUANE (patriarcat de Roumanie, France).

La première communication a été présentée par l'évêque BASILE (Osborne), auxiliaire du diocèse du patriarcat de Moscou en Grande-Bretagne, sur le thème *"L'unité de l'Église : une unité trinitaire"*. Après un rappel de la pensée des premiers auteurs chrétiens sur la question du rapport entre Dieu et l'homme, mais aussi de certaines approches scientifiques sur la place de l'homme dans le cosmos, il a souligné que *"la vie trinitaire"* était *"le but ultime de la création"*, l'Église en tant que corps du Christ étant *"le point final de celle-ci"*. La compréhension par la pensée humaine de la structure du monde amène en réalité l'homme à *"entrer dans la vie intérieure de la Trinité"*, dans la mesure, évidemment, où un être créé en est capable. L'incarnation du Fils de Dieu lui ayant permis de *"revêtir"* notre nature, cette *"façon d'être trinitaire"* suppose la capacité de *"demeurer dans l'autre"*, ce qui, dans une perspective où l'on prend ce modèle trinitaire comme modèle pour l'unité de l'Église, s'exprime en elle par une *"relation mutuelle entre l'évêque et le peuple"*, où l'évêque *"représente liturgiquement le Christ"*, étant *"dans son troupeau et son troupeau en lui"* comme le Christ demeure *"dans ses disciples et ses disciples en lui"*. Le bon fonctionnement de cette relation entre l'évêque et le peuple dont il a la charge *"assure la présence, dans l'Église, de la Sainte-Trinité"*.

La deuxième communication plénière, intitulée *"Les chrétiens orthodoxes d'Europe occidentale en marche vers l'Église locale"* a été présentée par Michel SOLLOGOUB, professeur à l'université de Paris-I et vice-président de l'ACER-MJO (Action chrétienne des étudiants russes – Mouvement de jeunesse orthodoxe). Une mise en perspective historique de la présence orthodoxe

en Occident et une approche sociologique de l'identité ouest-européenne, caractérisée d'après lui par un état de *"post-chrétienté"* ou de *"laïcité achevée"* lui ont permis de poser le cadre du lieu spécifique où les orthodoxes d'Europe occidentale sont appelés à vivre leur *"vie en Christ"*. Soulignant que *"l'unité déjà présente en profondeur dans l'expérience de notre foi s'oppose à notre pratique quotidienne"*, Michel SOLLOGOUB a dénoncé le *"scandale des divisions"* qui contredisent les fondements mêmes de l'ecclésiologie orthodoxe où, à côté de la notion de communauté eucharistique unie autour de son évêque et de ses prêtres, existe le principe de l'unité territoriale de l'Église. Certes, des progrès ont été réalisés dans ce dernier domaine (processus préconciliaire, création de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France...), et la complexité de la situation – à vrai dire inédite – créée par cette présence orthodoxe en Occident peut difficilement être réglée par les anciens canons de l'Église, mais il faut *"continuer à avancer"*, et *"approfondir notre fidélité au Christ en sachant dépasser nos différences"*, a-t-il encore affirmé.

La troisième communication, présentée par le père Ignace PECKSTADT, prêtre de la paroisse flamande Saint-André à Gand (Belgique), était intitulée *"Vivre en Christ dans le monde"*. Dans un exposé à la fois simple et dynamique, tissé de nombreux exemples issus de son expérience personnelle en tant que prêtre de paroisse et avocat au service des plus démunis, il a rappelé que les chrétiens étaient appelés non tant à *"fuir le monde"* qu'à *"le transfigurer"*, à le *"remplir de la présence divine"*, au travers de leur propre *"rayonnement"*. Pour ce faire, il faut apprendre à *"assumer notre liberté"*, à *"accepter l'autre tel qu'il est"* et à *"remercier Dieu"*, a-t-il insisté. Soulignant la responsabilité *"missionnaire"* de tous les baptisés, porteurs du *"sacerdoce royal"*, il a rappelé les axes prioritaires sur lesquels doit se baser le témoignage chrétien dans le monde : la *"relation personnelle avec Dieu"*, la *"présence de Dieu dans la vie familiale"*, la participation à la *"vie liturgique et sacramentelle"* ainsi que le souci du *"sacrement du frère"*. La vie chrétienne dans le monde ne consiste pas tant à faire de Dieu *"nécessairement le sujet de toutes nos conversations"* qu'à *"vivre au milieu du monde en sa présence"*, devait-il conclure.

Dans l'après-midi du 1^{er} novembre, trois tables rondes simultanées (*"Le mouvement œcuménique et le fanatisme religieux"* ; *"Vous avez été appelés à être mes serviteurs"* ; *"Toute patrie leur est une terre étrangère"*) permirent d'approfondir la question de l'unité de l'Église, tant d'un point de vue interne (l'unité des communautés orthodoxes entre elles) qu'externe (la question des relations avec les autres chrétiens), de même que celle du *"sacrement du frère"*. En marge des sessions plénières, les participants se sont aussi retrouvés en petits groupes dans les vingt-deux ateliers pour débattre de thèmes tels que, entre autres, *"Autorité et conciliarité, responsabilité dans l'Église"*, *"Construction européenne, droits de l'homme et orthodoxie"*, *"Hommes et femmes dans l'Église"*, *"Dialogue entre les Églises orthodoxes et orientales"*, *"Prière et vie quotidienne"*, *"Foi, science et technique"*. Des ateliers plus pratiques où des spécialistes répondaient à des questions touchant différents aspects de la vie des communautés – chant liturgique, iconographie, catéchèse, – étaient également proposés.

Une soirée festive, marquée par la projection du film *"Le silence des anges"*, suivie d'un débat avec son metteur en scène, Jean-François COLOSIMO, maître de conférences à l'Institut de théologie Saint-Serge à Paris, permit aux participants d'apprécier une démarche de recherche de l'orthodoxie non seulement dans sa foi et sa liturgie mais aussi de la *"catholicité"* dans la diversité des expressions de l'Église. Vécus au rythme de la prière, ces trois jours ont trouvé leur point culminant dans la liturgie eucharistique dominicale en l'église de Saint-Laurent-sur-Sèvre, présidée par le métropolitain JÉRÉMIE, entouré de quatre autres évêques, de trente-cinq prêtres et de six diacres, et célébrée en français, grec, slavon, roumain, anglais et néerlandais, et qui, *"transcendant et dépassant les clivages"*, fut ressentie par beaucoup comme l'*"événement prophétique"* dont parlait le père Boris BOBRINSKOY, doyen de l'Institut Saint-Serge et recteur de la paroisse de la Sainte-Trinité à Paris, dans l'éditorial de la dernière livraison du *Bulletin de la Crypte de la Sainte-Trinité* (SOP 272.1).

Lors de la session finale, une synthèse générale a été présentée par le père Jean GUEIT, prêtre de paroisse à Marseille (Bouches-du-Rhône) et ancien secrétaire général de la Fraternité orthodoxe, qui, rappelant les règles canoniques de l'ecclésiologie orthodoxe, a souligné que l'application de ces dernières était conçue comme une condition de la concorde entre tous, *"afin que soit glorifié le Père et le Fils et le Saint-Esprit"* (34^e canon apostolique). *"Concrètement, la notion de territorialité contenue dans le 34^e canon implique l'intégrité du diocèse avec l'évêque"*, a-t-il expliqué, soulignant ainsi qu'*"il ne [pouvait] y avoir sur un même territoire superposition des diocèses, sous peine de rupture de la concorde, l'évêque ne faisant plus alors union avec son diocèse, mais avec des entités identitaires linguistiques ou juridictionnelles, qui sont des critères non-ecclésiologiques"*. Dans le bref débat qui a suivi cette intervention, Nicolas LOSSKY, professeur à l'Institut de théologie Saint-Serge à Paris, a prolongé cette vision, en estimant qu'*"il serait normal, à terme, que la France soit conçue en diocèses territoriaux quelle que soit l'origine culturelle des fidèles"*. Quant à la question de *"l'autocéphalie ou de l'autonomie d'une structure ecclésiale unifiée"* en Occident, il a déclaré que cette dernière, ne pourrait être que *"l'expression d'une réconciliation totale, conciliaire, de toutes les Églises orthodoxes du monde"*, citant textuellement des propos tenus, dans un entretien privé, par le métropolite CYRILLE de Smolensk, responsable du département des relations extérieures du patriarcat de Moscou.

Dans son allocution de clôture, le métropolite JÉRÉMIE a tout d'abord rendu hommage au travail de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale qui, avec d'autres, a-t-il souligné, *"a eu le mérite de faire avancer les choses"* dans la perspective d'une organisation ecclésiale unifiée en France et dans les autres pays d'Europe de l'Ouest. Il a néanmoins lancé une mise en garde à l'adresse de ceux qui voudraient aller trop vite dans cette direction ou qui s'impatiente devant l'inertie de l'épiscopat. *"Nous savons que nous, les évêques, nous sommes faibles, que nous ne sommes pas toujours efficaces, que nous n'avons ni la force ni l'audace de tout casser pour aller de l'avant, [...] mais nous dépendons de quelque chose qui nous dépasse, qui est au-dessus de nous : il s'agit de l'expression panorthodoxe, de la nécessité de garder l'unité parfaite de l'orthodoxie"*, a-t-il dit. Parlant au nom de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, il a ajouté : *"N'oubliez pas que nous représentons tout ce qui existe d'orthodoxes en France, et donc la grande majorité des fidèles qui vivent la réalité ecclésiale dans leurs propres traditions et églises. Vous ne pouvez avoir la prétention d'être l'Église locale, vous les sept cents réunis ici"*. Abordant la question de l'organisation canonique de la diaspora, il a affirmé : *"Ce n'est pas nous qui allons résoudre le problème [...] Soyons patients et restons mobilisés dans cet effort, la main dans la main, en une communion parfaite entre toutes les forces que nous constituons ici, en Europe occidentale"*.

Les congrès orthodoxes d'Europe occidentale sont des moments privilégiés de rencontre, de prière commune, de débats et d'amitié, auxquels sont particulièrement attachés les chrétiens orthodoxes d'Europe de l'Ouest qui, partout, ne constituent que de petites communautés minoritaires vivant souvent dans l'isolement les unes par rapport aux autres. Ces congrès leur donnent l'occasion de témoigner de l'unité orthodoxe, autour de leurs évêques, et encouragent ainsi la croissance spirituelle des différentes communautés. Organisés tous les trois ans depuis 1971, à l'initiative de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale, ils jalonnent désormais la lente émergence d'une orthodoxie proprement occidentale. Le précédent congrès s'était déroulé à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), en novembre 1999 (SOP 243.1).

[Les actes du congrès doivent paraître prochainement dans la revue *Contacts* (14, rue Victor-Hugo, 92400 Courbevoie). D'ici là, le Service orthodoxe de presse propose le texte intégral de la lettre d'Olivier CLÉMENT ainsi que des extraits substantiels des trois communications présentées au congrès (lire Documents à partir de la page 19). Ces trois derniers textes sont également disponibles en intégralité dans la collection des Suppléments au SOP. Enfin, l'enregistrement audio des conférences plénières ainsi que des tables rondes est disponible sur simple demande au Service sonothèque de la Fraternité orthodoxe (Pascale VERDIER, rue des Arcades, 46090 MERCUES, tél. 05 65 30 79 11).]